



HAL
open science

” Tiens, bonjour... Il y a longtemps que je ne t’avais pas vu! Qu’est-ce que tu deviens? ” Sur la sélection des attributs par le verbe devenir.

Danielle Leeman, Wajih Guehria

► To cite this version:

Danielle Leeman, Wajih Guehria. ” Tiens, bonjour... Il y a longtemps que je ne t’avais pas vu! Qu’est-ce que tu deviens? ” Sur la sélection des attributs par le verbe devenir.. Kozué Ogata. Autour des verbes. Constructions et Interprétations, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company, pp.47-58, 2013, *Linguisticae Investigationes Supplementa*, 9789027231390. halshs-00921207

HAL Id: halshs-00921207

<https://shs.hal.science/halshs-00921207v1>

Submitted on 20 Dec 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« *Tiens, bonjour... Il y a longtemps que je ne t'avais pas vu !
Qu'est-ce que tu deviens ?* »¹

Sur la sélection des attributs par le verbe *devenir*.

Danielle Leeman, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense (France)
UMR 5191 « ICAR » (CNRS & ENS- Université de Lyon)

Wajih Guehria, Centre Universitaire de Souk-ahras (Algérie)
UMR 7114 « MoDyCo » (CNRS & Paris Ouest Nanterre La Défense)

Résumé : traditionnellement, le verbe *devenir* est rangé dans les verbes d'état, dont la définition syntaxique est qu'ils introduisent un attribut du sujet, mais il s'en distingue nettement aussi bien du côté de la sous-catégorisation que de la sélection. Nous testons ici sur les locutions prépositionnelles les hypothèses précédemment mises au point pour expliquer les possibilités et impossibilités distributionnelles pesant sur l'adjectif attribut. Il ressort de cette étude (qui ne porte que sur 30% des mots ou expressions inventoriés par le *Larousse de base*, lequel n'enregistre que le vocabulaire le plus courant du français) que, s'il subsiste un petit pourcentage de vocables y échappant, les propositions avancées s'avèrent globalement satisfaisantes – de ce point de vue, les locutions prépositionnelles se comportent comme les mots ou syntagmes libres.

Mots clés : verbe d'état – attribut du sujet – distribution – contraintes de sélection – *devenir* – locutions

Situation du problème

Le Professeur Yoichiro Tsuruga s'est maintes fois distingué, aux yeux de la communauté scientifique, et spécialement de la linguistique du français, par ses travaux portant sur les verbes attributifs et l'analyse qu'il propose des attributs. Nous essaierons d'honorer ses recherches par une investigation (débutante) sur le verbe *devenir*, lequel, pour introduire un attribut, n'en a pas pour autant un comportement assimilable à ses homologues tels qu'énumérés traditionnellement (*être, paraître, sembler, rester, demeurer...*), du fait qu'il connaît des contraintes de sous-catégorisation qui le distinguent des autres verbes « d'état » généralement cités avec lui pour illustrer le paradigme des introducteurs d'attributs² :

- (1) *Max est en colère / * Max devient en colère*³
- (2) *Ce marteau semble faire l'affaire / * Ce marteau devient faire l'affaire*
- (3) *Le problème est qu'ils sont en grève / * Le problème devient qu'ils sont en grève*

1 On ne dirait pas, sur le même modèle : * *Qu'est-ce que tu es ?*, * *Qu'est-ce que tu parais ?*, * *Qu'est-ce que tu sembles ?*, * *Qu'est-ce que tu restes ?*, * *Qu'est-ce que tu demeures ?*, * *Qu'est-ce que tu as l'air ?*, etc. : cet énoncé montre d'emblée que le verbe attributif *devenir* s'oppose à tous les autres, énumérés comme lui au même titre, celui des « verbes d'état ».

2 B. Lamiroy et L. Mélis (2005) ont établi l'état parfait de la question, tant pour l'inventaire des travaux concernant les diverses théories sur le statut des copules, auxiliaires et semi-auxiliaires que pour celui des critères et propriétés avancés pour valider les diverses hypothèses.

3 Selon Lamiroy et Melis (*op. cit.* : 150-151), « le type de SP admis par *devenir* est sévèrement contraint » et se limite à ceux qui ont la préposition *de* pour tête.

- (4) *Il n'est plus député mais il reste au Sénat / *Il devient au Sénat*
- (5) *Il semble y avoir du monde / *Il devient y avoir du monde*
- (6) *Il s'avère que ce départ est impossible / *Il devient que ce départ est impossible*
- (7) *Il est debout / *Il devient debout*

et qu'il impose une sélection plus restrictive aux attributs qu'il introduit :

- (8) *Cette nouvelle est capable de la tuer / *Cette nouvelle devient capable de la tuer*
- (9) *Le bras reste levé / *Le bras devient levé*
- (10) *Elle semble certaine qu'il la trompe / * Elle devient certaine qu'il la trompe*
- (11) *Elle paraît contente de partir / * Elle devient contente de partir*

La question qui se pose est évidemment de savoir à quoi sont liées les limitations observées. La présente étude prend la suite des analyses et hypothèses proposées par Guehria 2011, Guehria 2012, Leeman & Guehria 2012, à partir du corpus des adjectifs relevés dans le premier tiers du *Larousse de base*, complété par un recours à *Frantext*⁴.

Comment expliquer la limitation des attributs introduits par *devenir* ?

L'hypothèse générale qui paraît pouvoir être avancée à la suite de ces premiers travaux est que, pour être compatible avec *devenir*, qui suppose que le sujet cesse d'avoir telle qualité ou situation et en acquière une autre, l'adjectif doit lui-même désigner une qualité ou situation qui ne soit pas inhérente, naturelle, impliquée dans l'identité même de ce qu'il qualifie.

Le test systématique des adjectifs montre que cette hypothèse doit être spécifiée, dans la mesure où il apparaît que ceux qui n'expriment pas une propriété inhérente ne sont pas pour autant tous compatibles avec *devenir* ; en particulier, il a été provisoirement conclu que :

1. *devenir*, d'un point de vue aspectuel, suppose un point de départ (le passage à un autre état) se prolongeant par une certaine étendue temporelle (concernant la nouvelle situation), mais non nécessairement une borne de fin, ce que l'on interprétera comme une difficulté de *devenir* à marquer un terme, *a fortiori* une évolution irréversible, et au contraire comme l'implication par ce verbe que l'état atteint laisse ouverte la poursuite du changement. Ainsi, l'interprétation de

(12) *Le sol devient gras*

est qu'il est constaté, au moment où on l'énonce, un changement de l'état du sol, sans que l'on puisse déterminer si ce nouvel état subsistera jusqu'à la fin de la promenade ou s'il ne s'agit que d'un passage provisoire. Cette « ouverture » a pour conséquence que l'attribut ne peut dénoter un état irréversible, ce qu'illustre la différence entre (13), où *devenir* est incompatible avec *mort* compris comme « cessation de la vie », et (14), où *devenir* est compatible avec *mort* signifiant « absence d'activité / d'animation » (il est envisageable que cet état change) :

(12) **Trop privé de soins, l'enfant est devenu mort*

(13) *C'est devenu mort ici (www.jeuxvideo.com) / Il est devenu mort, ce forum (www.forumaufeminin.com) / Bouaké : la ville devient morte après le match (www.allafrica.com)*

2. les participes passés et les adjectifs verbaux en *-ant*, pour fonctionner comme attributs avec

⁴ Nous remercions Céline Vaguer pour son aide inestimable dans cette recherche sur la base *Frantext*.

devenir, ne doivent pas inclure dans leur identité lexicale le processus indiqué par le verbe (autrement dit, l'attribut ne doit pas contenir en lui-même le sème de « processus évolutif » que véhicule *devenir*) ; par exemple, on observe pour *les forces engagées* la définition possible « est engagé(e) celui (celle) qui a été engagé(e) » et concomitamment l'inacceptabilité de :

(15) * *C'est alors que les forces deviennent engagées*

mais, à l'inverse, l'impossibilité de définition, pour *un écrivain engagé* : « * est engagé(e) celui / celle qui a été engagé(e) », et l'acceptabilité de :

(16) *C'est alors que l'écrivain devient engagé*

De même, *grossissant* au sens « devenir gros », ne se combine pas avec *devenir* :

(15) * *A la ménopause, beaucoup de femmes deviennent grossissantes*

mais *grossissant* dans l'acception « qui fait paraître plus gros » permet :

(16) *Si tu en fais pivoter la surface réfléchissante, le miroir devient grossissant*

3. ce qui précède vaut pour les adjectifs qui, tels *content* ou *complet*, décrivent le résultat d'un processus en impliquant ce processus – « est content celui qui a été contenté », « est complet ce qui a été complété »⁵ :

(17) * *Pierre est devenu content* / * *Le texte devint complet*

4. *devenir* suppose un changement matérialisable par une paraphrase mettant en parallèle l'état antérieur et l'état ultérieur du sujet (en (18), il s'agit d'une évolution morale, en (19) d'une modification concernant le corps)⁶ :

(18) *Cet avocat a changé : il était véreux et maintenant il est bien
reliable à Il est devenu bien*

s'oppose à

(19) * *Mon patient a changé : il était mal et désormais il est bien
reliable à *Il est devenu bien.*

Ce test ne s'applique toutefois pas aux adjectifs de nationalité⁷ :

(20) * *Il a changé : il était croate et dorénavant il est serbe
mais Il est devenu serbe.*

La paraphrase fait apparaître un passage du passé au présent, donc une évolution suivant une

5 Ainsi qu'en témoignent les explications fournies par le *Larousse de base (op. cit.)* pour les adjectifs en question.

6 L'idée de ce test nous est venue à la lecture de D. Van de Velde 1999.

7 En (20), *Il a changé* serait acceptable si on l'interprétait comme « il a changé de nationalité » - mais le verbe dans le test suppose un changement de la nature du sujet (*Mon Dieu, qu'est-ce qu'il a changé !*), acception impossible en l'occurrence.

certaine progression temporelle⁸, d'où il ressort qu'un état conçu comme en précédant un autre ne peut s'accommoder d'une combinaison avec *devenir*. Ainsi le cru précède-t-il le cuit⁹ et l'inconnu le connu¹⁰ :

(21) **La viande est devenue crue*

(22) *L'écrivain commence à devenir connu en 1940 / ?? L'écrivain est devenu inconnu après la dernière guerre.*

5. il ressort de ce qui précède que l'on ne peut pas admettre, telle qu'elle est énoncée, l'opinion de Van de Velde (*op. cit.* : 153) pour qui « il semble [...] que le verbe *devenir* lui-même soit difficilement acceptable en français comme prédicat d'état », ce qu'elle illustre par le contraste entre (*op. cit., ibid.*)¹¹ :

(23) ?? *A cette nouvelle, Pierre est devenu très irrité.*

Depuis quelque temps, Pierre est devenu très irritable.

Des adjectifs rangés dans la catégorie de « l'état » par ce même auteur, tels *furieux* ou *inquiet*, apparaissent d'ailleurs parfaitement compatibles avec *devenir* :

(24) *L'homme le plus doux, lorsque l'on abuse à l'excès de sa bonté, devient furieux.* (Dictionnaire de l'Académie)

(25) *Même son sourire est devenu inquiet* (www.la-psychologie.com)

L'objectif de la présente contribution est de vérifier si les hypothèses qui ont émergé de nos premières études sur les adjectifs sont généralisables aux attributs prenant la forme de syntagmes prépositionnels. Disons-le d'emblée en toute modestie, les critères pour l'instant mis au jour contribuent à faire avancer la recherche, sans toutefois apporter une solution définitive au problème posé : aussi comptons-nous fermement sur le point de vue avisé du Professeur Yoichiro Tsuruga pour nous aider dans la découverte de la résolution de l'énigme !

La méthodologie

Notre démarche est d'ordre inductif, commençant par rassembler tous les syntagmes admettant la position attributive avec *être* (en l'occurrence à partir du *Larousse de base*¹²), puis les classant selon trois acceptabilités : (1) ceux qui se prêtent facilement à la combinaison, (2) ceux qui l'excluent, (3) ceux pour lesquels le sentiment linguistique peut hésiter. Cette première enquête est vérifiée par la consultation des combinaisons attestées dans *Frantext*, puis il est procédé à l'analyse des associations possibles et impossibles de manière à valider les hypothèses avancées – à les amender le cas échéant, voire à les abandonner si nécessaire.

8 Nous remercions Christian Bidard (Paris Ouest) d'avoir attiré notre attention sur ce point.

9 On n'a pas ?? *La viande est devenue cuite* du fait que le participe passé dénote un résultat impliquant le processus qui y a conduit (« est cuit ce qui a été cuit »).

10 Paraît plus naturel qu'en (22) un énoncé comme ? *Il est devenu totalement inconnu après la guerre*, où l'adverbe incite à présupposer qu'il s'agit en quelque sorte d'un retour en arrière, d'une table rase - tout (re)part de zéro.

11 L'incompatibilité entre *devenir* et *irrité* correspond, selon notre deuxième spécification *supra*, au fait que *irrité* dénote un résultat impliquant le processus qui y a mené (« est irrité celui qui a été irrité »).

12 Ce dictionnaire rassemble environ 7700 entrées correspondant à la langue courante à maîtriser pour les conversations ordinaires ou la lecture des journaux, complétées par des commentaires introduisant des parents morphologiques, des synonymes ou des antonymes.

Observations sur les attributs potentiels de forme prépositionnelle

La configuration du *Larousse de base*, qui illustre les entrées par des exemples et assortit cette première approche de l'emploi et du sens du mot de commentaires grammaticaux, morphologiques et sémantiques, permet de constituer un corpus d'expressions prépositionnelles – ainsi la description du nom *arrêt* fait-elle la place au syntagme *sans arrêt*.

Première observation : il n'y a pas que les SP en *de* à être admis comme attributs par *devenir*

Il s'avère que le test de chacune de ces locutions en position d'attribut après le verbe *devenir* montre que, si les possibilités sont beaucoup plus restreintes qu'avec *être*, elles ne sont pas pour autant limitées à des syntagmes introduits par la préposition *de* (voir la note 2 à ce propos).

Soit en effet le corpus ressortant du premier tiers du *Larousse de base*¹³ ; ont été relevées les expressions suivantes :

(24) *sans arrêt – au courant – à bout – à la hauteur – à la charge (de qqn) – au chaud – à mi-chemin – au choix – sans coeur – dans le commerce – en vente – en conclusion – en concurrence – en conflit – de standing – de luxe – en congé (de maladie) – en conserve – en construction – en contact – en contradiction avec – d'accord – en danger – hors de danger – à risques – à la traîne – en désordre – en difficulté – sur le dos (de qqn) – en zig zag – de droite.*

En première approximation, l'intuition spontanée rejette :

(25) * *Paul est devenu au courant / * Elle devient à bout / * On devient au chaud / * Tu deviens sans coeur / * Le produit devient dans le commerce / * La citation devient en conclusion / * Les deux frères deviennent en concurrence / * Les héritiers sont devenus en conflit / * L'hôtel devient de luxe / * L'immeuble devient de standing / * La secrétaire devient en congé (de maladie) / * Les pois deviennent en conserve / * Le quartier devient en construction / * Les deux espions sont devenus en contact / * L'otage devient en danger / * Le malade est devenu hors de danger / * Le meilleur élève devient maintenant à la traîne / * Ses affaires deviennent en désordre / * Son entreprise devient en difficulté / * Le patron devient sur le dos de son adjoint.*

Ces inacceptabilités montrent que *devenir* exclut effectivement des syntagmes prépositionnels introduits par *à, sans, dans, en, hors, sur* – mais également *de* : la cause de la contrainte doit donc être recherchée ailleurs que dans une restriction éliminant tout syntagme prépositionnel hormis ceux qui seraient introduits par *de*¹⁴. Et ce d'autant plus que certaines locutions introduites par des prépositions autres que *de* apparaissent acceptables en position attributive après *devenir* :

13 Le corpus constitué à partir du *Larousse de base* ne représente évidemment qu'une toute petite partie du lexique dans son ensemble (ainsi trouve-t-on *sans arrêt*, mais non *à l'arrêt*, à l'entrée *arrêt*) : l'objectif est en effet, à ce stade, de faire émerger des hypothèses à partir d'un corpus restreint mais illustrant la langue la plus courante – hypothèses ensuite confrontées aux attestations procurées par Frantext (ou éventuellement par Google).

14 Un peu à la manière dont on constate que le participe présent n'est combinable qu'avec *en* et, à l'inverse, l'infinitif avec toute préposition autre que *en*.

- (25) *A partir de la gare de Bécon, le train devient sans arrêt jusqu'à Nanterre Université*
- (26) *Petit à petit, je me sens devenir à la hauteur*
- (27) *A la mort de mon père, ma mère est devenue à ma charge*
- (28) *Avec ce déménagement, notre domicile devient à mi-chemin entre l'école et le Conservatoire*
- (29) *Si tu prends une entrée, le dessert devient au choix*
- (30) *? Interprété comme ça, l'argument devient en contradiction avec le reste de la démonstration*
- (31) *Ils ne sont devenus d'accord que récemment*
- (32) *Quand les adolescents boivent, leur conduite devient à risques*
- (33) *Sur la fin du parcours, la route devient en zig zag*
- (34) *Marc était socialiste, il est devenu de droite sous Sarkozy*

Les hypothèses avancées pour l'(in)acceptabilité des adjectifs valent-elles pour les locutions ?

La première vérification concerne l'irréversibilité de l'état, à partir de l'idée que *devenir* suppose aspectuellement un début (le passage d'un état à un autre) mais non une fin (l'évolution est ouverte, l'état présent est réversible).

1. De ce point de vue, les possibilités (25) à (34) sont conformes à l'hypothèse, tous les énoncés décrivant une situation susceptible de se modifier (Max peut redevenir de gauche, la route redevenir droite, moi ne plus me sentir à la hauteur, ma mère cesser d'être à ma charge, etc.). Mais la réversibilité est concevable également pour certaines des impossibilités énumérées en (24) : une entreprise en difficulté est susceptible de trouver le moyen de se sortir de cette difficulté, un état de concurrence ou un conflit peuvent cesser, un congé (fût-il de maladie) est provisoire, ... L'incompatibilité de *devenir* avec les syntagmes prépositionnels de (24) ne peut donc s'expliquer de manière générale par cette hypothèse.

Les associations qui apparaissent incompatibles proviennent-elles alors – deuxième hypothèse avancée à partir des observations sur le corpus des adjectifs – du fait que l'attribut intégrerait en lui-même un processus ?

2. Le critère adopté pour justifier l'intuition que l'attribut intègre au résultat le processus qui y a conduit prend la forme « *est Vé ce/celui qui a été Vé* » (par exemple « *est écrit ce qui a été écrit* » : * *cela est devenu écrit*), mais cette glose n'est pas forcément possible avec les locutions, pour lesquelles cependant une définition causative comparable est possible, de la forme « *est au courant celui qui a été mis au courant* » : * *il est devenu au courant*. On a sur ce modèle, pour les impossibilités énumérées ci-dessus en (25) – lesquelles valident donc le critère :

(35) *Il a été mis au courant. - Elle a été mise à bout. - Ils ont été mis au chaud. - Il a été mis dans le commerce. - Elle a été mise en conclusion. - Ils ont été mis en concurrence. - Ils ont été mis en conflit¹⁵. - Elle a été mise en congé (de maladie). - Ils ont été mis en conserve. - Il a été mis en construction. - Ils ont été mis en contact. - Il a été mis en danger. - Il a été mis hors de danger. - Elles ont été mises en désordre. - Elle a été mise en difficulté.*

Cependant, sept locutions qui excluent la position attributive après *devenir* n'admettent pas

15 On trouve sur Google : *La mise en conflit des événements de Gênes* (www.afsp.msh.paris.fr).

non plus ce parallélisme – soit tout de même 31%, un tiers du corpus considéré¹⁶ (on ne peut donc pas admettre le critère en question comme adéquat):

(36) * *Il a été mis sans coeur / en conflit / de luxe / de standing / à la traîne / sur le dos de son adjoint.*

Qui plus est, quatre locutions qui permettent la position attributive après *devenir* s'accommodent de la glose passive :

(37) *Le train a été mis sans arrêt jusqu'à Nanterre. - Ma mère a été mise à ma charge. - Le dessert a été mis au choix. - Ils ont été / se sont mis d'accord.*

Le test 2 s'avère donc non spécifique et non général en ce qui concerne les locutions ; reste la possibilité de la paraphrase impliquant le verbe *changer*.

3. Les adjectifs *X* compatibles avec *devenir* permettent un commentaire de la forme « *Il a changé : il était non X, il est désormais X* » ; ce test donne un résultat quasi généralement exclu pour les locutions inacceptables dans cette position (seule l'expression *sans coeur* (exemple 39) étant plausible dans ce contexte), ce qui milite pour son adéquation – mais, en revanche, seules deux locutions sur les dix acceptant la combinaison avec *devenir* admettent aussi ce commentaire (exemples 40) :

(38) * *Il a changé : il ne savait rien, mais il est désormais au courant. - * J'ai changé : j'étais zen mais je suis maintenant à bout. - * On a changé : on était pétrifié de froid, on est dorénavant au chaud. - * Le produit a changé : il n'était connu que d'une minorité, il est désormais dans le commerce. - * La phrase a changé : elle était en introduction, elle est maintenant en conclusion. - * Ils ont changé : ils s'entendaient bien, ils sont dorénavant en concurrence / en conflit. - ? L'hôtel a changé : il était modeste, il est maintenant de luxe / de standing. - * Elle a changé : elle travaillait, elle est désormais en congé (de maladie). - * Les pois ont changé : ils étaient frais, ils sont maintenant en conserve. - ?? Le quartier a changé : c'était un terrain vague, il est dorénavant en construction. - * Les espions ont changé : ils ne se connaissaient pas, ils sont désormais en contact. - * L'enfant a changé : il était en sûreté, il est maintenant en danger. - * L'enfant a changé : il était en danger, il est dorénavant hors de danger. - ?? Cet élève a changé : il était le premier de la classe, il est maintenant à la traîne. - * Ses affaires ont changé : elles étaient en ordre, elles sont dorénavant en désordre. - ?? L'entreprise a changé : elle faisait des bénéfices, elle est désormais en difficulté. - ?? Le directeur a changé : il s'entendait bien avec son adjoint, il est maintenant sur son dos.*

L'exemple (39) montre qu'une locution incompatible avec *devenir* se prête néanmoins au commentaire impliquant le verbe *changer* :

(39) *Tu as changé : tu étais gentil et généreux, et tu es désormais sans coeur.*

Les exemples (40) illustrent les deux cas où une expression compatible avec *devenir* l'est également avec la glose en *changer* – alors que l'on a dix cas en tout d'une telle compatibilité (énoncés 25 à 34) :

(40) *La route a changé : elle était toute droite, elle est maintenant en zig zag. - Max a changé : il était de gauche, dorénavant il est de droite.*

16 Néanmoins, s'agissant d'une erreur, on a bien « *elle a été mise sur le dos de son adjoint* ». L'inacceptabilité ne concerne donc que la construction à sujet *Nhum* (*être sur le dos de quelqu'un*).

En guise de clôture provisoire

L'émergence d'une hypothèse ne peut s'appuyer que sur l'étude d'un corpus étendu et diversifié, et *a fortiori* ne peut se valider qu'à partir d'observations systématiques. Pour ce faire, les « grands corpus » numérisés sont certes d'un grand apport, révélant souvent des combinaisons distributionnelles ou des structures auxquelles le linguiste n'a pas pensé, et donc infléchissant notablement son travail. Ils ne sont pas pour autant entièrement fiables, n'illustrant pas nécessairement toutes les potentialités linguistiques – ainsi notre étude sur les adjectifs et locutions prépositionnelles attribués sélectionnés par le verbe *devenir* eût-elle manqué bon nombre d'observations si elle s'était bornée au corpus procuré par Frantext – ou même attesté par Google.

Au terme de cette étude, il s'avère que la glose impliquant le verbe *changer*, de type « *il a changé, il était non X et maintenant il est X* », est – sans pour autant pouvoir être considéré comme à tous coups révélateur – le test le plus fiable pour séparer les attributs possibles et impossibles après le verbe *devenir*. Ce test et ces résultats concernent aussi bien les adjectifs que les locutions prépositionnelles – autrement dit, il n'y a pas lieu, de ce point de vue, de séparer les mots dits « d'emploi libre » et les expressions dites « figées » ou « semi-figées ».

Mais il reste à vérifier cette hypothèse sur les 70% du *Larousse de base* que nous n'avons pas encore examinés, et sur les attestations éventuelles que peuvent réserver la base *Frantext* ou la diversité des échanges accessibles *via* Google – sachant que le dictionnaire pris comme référence ne représente qu'une infime partie du lexique disponible en français. Une autre généralisation à vérifier et à expliquer est celle qui concerne les adverbes : il a précédemment été aperçu que l'adverbe *bien* peut suivre *devenir* dans son acception « morale » (*un homme / une femme bien*) mais non « physique » (*je me sens bien*) ; on ne dirait pas non plus * *Il devient debout*, * *Ils deviennent ensemble*, * *Elle devient dedans / dehors*... Il s'agit là d'une piste à suivre plus attentivement car, de fait, il semble se dégager (de manière pour l'instant informelle) de l'ensemble du corpus une dominante que l'on pourrait dire « abstraite », par opposition au sens « concret », « physique », que peut présenter l'attribut potentiel.

Références

Anscombre, J.-C. (2001) « Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes », *Langages* 142 : 57-76.

Dubois, J. s.l.d. (1977) *Larousse de base*, Paris, Larousse.

Guehria, W. (2011) « La structure attributive avec *devenir* comme construction marquée dans l'ensemble sous-déterminé des phrases de forme N Vétat Adj », *Langue française* 171 : 135-146.

Guehria, W. (2012) « Le verbe *devenir* comme verbe support », Colloque *Le Complexe du verbe*, 30-31 mai 2012, Lyon (actes à par.).

Guillaume, G. 1929, rééd. 1984) *Temps et Verbe*, Paris, Champion.

Lamiroy, B. & L. Méliis (2005) « Les copules ressemblent-elles aux auxiliaires ? », in H. Bat-Zeev

- Shyldkrot & N. Le Querler (dir.) *Les périphrases verbales*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins :145-170.
- Leeman, D. & W. Guehria (2012) « L'impact aspectuel du verbe *devenir* sur le paradigme de ses attributs », in M. Van Peteghem *et al.*, *Le verbe en verve. Hommages à D. Willems*, Gent, Academia Press : 439-450.
- Ogata, K. (1996) « Les fonctions des verbes attributifs et des verbes locatifs. Essai de classement de *être* », *Recherches du Centre des Sciences humaines* 7: 199-256.
- Ogata, K. (1998) « Les constructions attributives en français. Autour de l'attribut du verbe *devenir* », *Recherches du Centre des Sciences humaines* 10 : 71-103.
- Tsuruga, Y. (1993) « Les constructions du verbe *être* »¹⁷, *Area and Culture Studies*, 46 : 111-122.
- Tsuruga, Y. (2005) « Les correspondances entre les constructions personnelles et impersonnelles et les paradigmes du locatif, du datif et de l'attribut », in Groupe Semeion (éd.) *Explorer le français – Problèmes de linguistique française III*, Tokyo : 118-129.
- Tsuruga, Y. (2010) « Les constructions attributives du verbe *sembler* en français », *Area and Culture Studies*, 82 : 299-330.
- Tsuruga, Y. (2011) « Les verbes attributifs et intransitifs : le cas de *paraître* », *Area and Culture Studies*, 83 : 229-275.
- Van de Velde, D. (1999) « Adjectifs d'état, adjectifs de qualité », in D. Amiot *et al.* (dir.) *Fonctions syntaxiques et rôles sémantiques*, Artois Presses Université : 151-160.

17 Les articles écrits par Y. Tsuruga en japonais ont été consultés grâce à la forme française du résumé que nous a procurée Kozue Ogata, que nous remercions chaleureusement pour son aide.